

OBSERVATOIRE DE LA FAMILLE

ENQUETE ADOLESCENTS



Union Départementale des Associations Familiales de la Somme
10 rue Haute des Tanneurs
BP 1015
80010 AMIENS Cedex 1
Tel : 03 22 82 09 05
Fax : 03 22 82 09 01
Site Internet : www.udaf80.org



Novembre 2006

Sommaire

Avant-propos	p. 3
Introduction	p. 4
① La communauté parentale nous accompagne	p. 7
② Vivre mon adolescence	p. 12
③ Vers quoi m'engager	p. 17
④ Petits tracas et gros soucis	p. 22
⑤ Préparer mon avenir	p. 27
Conclusion	p. 31
Bibliographie	p. 33
Glossaire	p. 35
Annexe : Questionnaire	p. 36

Avant-propos

La mise en oeuvre de la politique familiale tient compte de l'évolution des familles et de leurs préoccupations dans une pluralité de domaines qui les concernent tels que l'emploi, le logement, la protection sociale, la santé, l'accueil et l'éducation des enfants, ou encore la protection de la famille et de l'enfance.

« Donner des avis aux pouvoirs publics sur les questions d'ordre familial » et « représenter officiellement, auprès des pouvoirs publics, l'ensemble des familles » sont deux missions qui ont été confiées aux UDAF dans l'ordonnance fondatrice de 1945.

Partant de ces fondements, notre UDAF, comme d'autres, a décidé de participer à un Observatoire de la Famille organisé par l'URAF Picardie. Diverses difficultés sont venues contrarier ce projet, et avec l'accord de l'URAF, nous avons décidé de mener notre observatoire départemental afin d'améliorer la représentation des familles de la Somme. En effet, la connaissance approfondie des besoins et/ou des attentes des familles permet d'expliquer leurs évolutions, mais aussi d'accroître et d'argumenter des propositions de réponses adaptées à leurs problématiques.

L'Observatoire de la Famille est donc un outil d'observation où l'on réalise des études à partir d'une collecte d'informations, de leurs traitements et de leurs analyses. L'objectif est d'avoir une connaissance des familles de notre département afin de pouvoir comprendre et d'expliquer les différentes situations rencontrées par celles-ci. A terme, l'ambition de cet observatoire est d'enrichir les actions de l'UDAF de la Somme en renforçant son rôle de conseil et de proposition en direction des pouvoirs publics, des partenaires et des associations sur les besoins des familles, l'observatoire contribue à faire de notre UDAF une force de proposition.

Il ne s'agit pas de se substituer aux observatoires existants mais, pour l'institution familiale, d'avoir une idée de ce qui est bon pour demain en se fondant sur ce qui s'est fait hier... Et pour construire une connaissance de qualité, des méthodes rigoureuses et scientifiques sont utilisées afin d'assurer la représentativité et la pertinence des analyses.

Après un temps de réflexion et de conceptualisation, notre Observatoire de la Famille a vu le jour en 2005. Le premier axe d'étude choisi fait suite à la Conférence de la Famille du 29 juin 2004. Il a pour thème l'adolescence, période cruciale pour bon nombre de jeunes et de leur famille, et dont les événements peuvent marquer toute une vie.

Introduction

L'adolescence est une période de la vie identifiée de notre société. C'est un sujet souvent étudié mais paradoxalement assez mal connu des statistiques. En effet, la tranche d'âges correspondante à cette phase de vie varie selon les points de vue.

Le terme « adolescence » vient du latin *adolescere* qui signifie grandir, se développer. Le dictionnaire de la langue française propose comme définition : « Période de la vie où l'être humain parvenant à la puberté, mûrit jusqu'à l'âge adulte ». Du point de vue du développement, le début de la puberté se situe généralement entre 10 et 14 ans et s'achève entre 16 et 20 ans avec la fin de la croissance et de la maturité physique. Du point de vue sociologique, comme l'énonçait Pierre Bourdieu, les divisions entre les âges sont arbitraires¹. Pour certains, l'âge biologique étant différent de l'âge social, des critères liés au statut d'adulte – comme la mise en couple ou avoir son propre logement à charge – devraient être retenus pour délimiter cette période. Le problème qui se pose alors est que ces différentes étapes de la vie ne surviennent pas forcément aux mêmes âges chez les individus.

Il apparaît donc que l'on peut déterminer l'âge d'entrée dans l'adolescence au moment de l'entrée au collège mais qu'il reste difficile de définir exactement son âge de sortie. De plus, il semblerait que de nos jours, cette transition de vie dure de plus en plus longtemps. Nous avons pris le parti, dans notre enquête, de considérer l'adolescence commençant avec la puberté et se terminant avec la prise d'autonomie du jeune.

Ce temps entre l'enfance et l'âge adulte est marqué par de nombreux changements et de nombreuses interrogations. C'est un âge de la vie à part entière, source d'énergies et de richesses, mais aussi d'incertitudes, de déstabilisations, voire de souffrances. Il est vrai que les rituels d'autrefois marquant le passage à l'âge adulte de certaines cultures n'existent plus. Par conséquent, cette période de transition est devenue de plus en plus floue, ce qui rend plus difficile encore la structuration de la personnalité des jeunes.

Cette phase n'est pas pour autant une pathologie ou une période forcément négative de la construction de l'individu, elle nécessite seulement une attention particulière et un accompagnement du jeune vers son statut d'adulte. La grande majorité d'entre eux franchit ce cap sans trop d'encombres, mais d'autres ont du mal à faire face à leurs difficultés, ce qui se transforme souvent en épreuves aussi bien pour les jeunes que pour leurs parents.

Nous avons donc décidé de traiter ce thème de l'adolescence à travers une enquête quantitative menée au sein de plusieurs établissements secondaires du département, et plus précisément auprès de lycées publics ou privés, d'établissements de formation par alternance et de centres de formation d'apprentis.

Interroger les adolescents dans les établissements scolaires semblait le moyen le plus efficace pour atteindre une pluralité de jeunes en assurant un taux de retour des questionnaires satisfaisant.

Après avoir effectué les démarches nécessaires auprès des diverses institutions, nous avons opéré à la passation des questionnaires de manière exhaustive au sein des établissements ayant accepté notre requête, ce qui représente un envoi de 6002 exemplaires. La collecte des imprimés s'est faite durant l'année scolaire 2005-2006, le taux de retour s'élève à 51,53%, soit 3093 réponses dont seulement six questionnaires non exploitables.

Les données ont ensuite été saisies avec un logiciel spécifique de traitement d'enquêtes à partir

¹ Cela relève du paradoxe de Pareto selon lequel on ne sait pas à quel âge commence la vieillesse comme on ne sait pas où commence la richesse.

duquel, nous avons pu mener l'analyse statistique adéquate en effectuant des tris de données à plats, des tris croisés ainsi que d'autres analyses statistiques beaucoup plus complexes.

Avant de décrire la population ciblée, il nous paraît nécessaire de faire un léger point sur les limites et les remarques liées au travail d'enquête.

Tout d'abord, il n'a pas été envisagé de méthode d'échantillonnage puisqu'à l'origine tous les jeunes du département devaient être interrogés. L'enquête devait donc être exhaustive. Seulement, nous avons dû faire face à des contraintes de temps pour diverses raisons.

Mais cela n'entraîne pas vraiment de conséquence sur notre étude car il faut savoir que l'exploitation des résultats se base sur l'interprétation de la tendance qui se dégage des chiffres, et donc, la taille de l'échantillon a souvent beaucoup plus de poids que sa réelle représentativité par rapport à la population de référence. Dans notre cas, les analyses portent sur 3087 questionnaires, ce qui représente déjà un bel échantillon des adolescents de notre département.

Ensuite, il faut savoir qu'après sa conceptualisation, un questionnaire doit être testé afin de déterminer les dernières imperfections qui ne sont décelables que sur le terrain. Mais malgré les tests effectués, il a tout de même subsisté quelques problèmes comme par exemple des questions que l'on peut qualifier de « multi-sens » pour lesquels il n'est pas toujours évident de comprendre l'objet voulu; ou encore des questions dont le choix des réponses n'est pas complet et où il peut donc être difficile de trouver la réponse adéquate à notre cas de figure.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier que les répondants sont des adolescents et qu'ils ont parfois pu remplir le questionnaire en groupe. Sans porter de jugement sur eux, il se peut fortement que certaines réponses soient plus ou moins honnêtes. Il est donc nécessaire pour nous de toujours garder ce point de vue en tête même s'il est vrai qu'encore une fois, le nombre de réponses obtenues permet de pallier pour une large partie ce problème.

Pour finir, le questionnaire aborde une pluralité de domaines se rapportant à la vie adolescente et s'il est vrai que certains points nécessiteraient un approfondissement, il nous apporte tout de même une quantité d'informations suffisante à l'élaboration d'une photographie de la jeunesse du département.

Le travail d'analyse qui suit présente l'intégralité des données récoltées tout en tenant compte des remarques et des limites précédemment citées.

Alors qui sont ces adolescents en question?

Ils sont issus de 12 établissements du département.

Etablissements	Envois	Retours	Taux de retour
Centre de Formation d'Apprentis du Bâtiment et des Travaux Publics – Amiens	1000	179	17,9
Lycée Jean-Baptiste Delambre – Amiens	700	537	76,71
Lycée Louis Thuillier – Amiens	320	185	57,81
Lycée Montaigne – Amiens	400	207	51,75
Lycée Montalembert – Doullens	378	289	76,46
Lycée Professionnel Agricole de l'Ermitage – Abbeville	162	49	30,25
Lycée Saint Martin – Amiens	140	17	12,14
Lycée Saint Pierre – Abbeville	345	34	9,86
Lycée Saint Rémi – Amiens	1068	793	74,25
Lycée Saint Riquier – Amiens	324	194	59,88
Lycée Sainte Famille – Amiens	565	181	32,04
Maisons Familiales Rurales d'Enseignement et d'Orientation – Somme	600	428	71,33
Total	6002	3093	51,53

Nous observons une quasi parité des interrogés selon leur sexe puisque l'on observe 45,7% de garçons et 54,3% de filles. Au niveau de leur âge, ils s'échelonnent entre 11 et 25 ans, et plus précisément entre 16 et 18 ans pour plus de la moitié, avec une moyenne d'âge de 17 ans.

Concernant la répartition des interrogés selon les professions et catégories socioprofessionnelles² (PCS) de la personne référente de leur famille, nous ne constatons pas de grands écarts entre les différentes catégories. Nous remarquons que la catégorie d'actifs la plus faiblement représentée est constituée des agriculteurs/exploitants à hauteur de 5,5%, et à son opposé, ce sont les ouvriers que l'on rencontre le plus avec 24,1%, suivis de près par les employés à hauteur de 22,8%.

PCS Référent de la famille	Effectifs	Pourcentage
Non-Répondants	376	.
Agriculteurs, exploitants	149	5,50%
Artisans, commerçants, chef d'entreprise	381	14,05%
Cadres, professions intellectuelles supérieures	298	10,99%
Professions intermédiaires	348	12,84%
Employés	619	22,83%
Ouvriers	654	24,12%
Retraités	82	3,02%
Sans activités professionnelles	180	6,64%

Au niveau du lieu d'habitation, nous observons également une quasi parité puisque 45,9% des interviewés vivent en ville et 54,1% à la campagne.

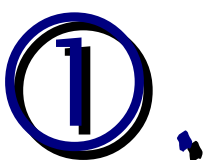
Un peu moins des $\frac{3}{4}$ des jeunes enquêtés vivent avec leurs deux parents. Parmi le quart restant, la majorité déclare vivre avec sa mère. Quant aux familles recomposées, il apparaît que notre échantillon en comporte environ 17%.

10% des jeunes enquêtés affirment être enfant unique. Parmi les autres interrogés, les fratries de 2 et 3 enfants sont les plus répandues au sein de notre échantillon puisqu'ils représentent respectivement 34,2% et 28,9% de la population interrogée, soit quasiment les $\frac{2}{3}$ de celle-ci.

Et voici ce que les adolescents du département nous apprennent à travers cinq thèmes issus de l'analyse des données qui sont :

- ① La communauté parentale nous accompagne
- ② Vivre mon adolescence
- ③ Vers quoi m'engager
- ④ Petits tracas et gros soucis
- ⑤ Préparer mon avenir

² PCS (Définition INSEE) : La nomenclature des PCS classe la population selon une synthèse de la profession (ou de l'ancienne profession), de la position hiérarchique et du statut (salarie ou non).



La communauté parentale

nous accompagne.

L'adolescence est donc une période de construction de l'individu qui nécessite une attention particulière et surtout un accompagnement du jeune vers son statut d'adulte. Pour les aider dans cette transition, beaucoup de personnes interviennent telles que différents membres de la famille ou les professeurs, mais ceux qui occupent le rôle essentiel restent sans conteste les parents.

L'adolescence constitue d'ailleurs pour eux une phase à la fois difficile et troublante. C'est une période de la vie au cours de laquelle se produisent de grandes transformations sur les plans anatomique, biologique et surtout psychologique. De plus, la construction et l'affirmation de la personnalité du futur adulte vont se faire en s'opposant aux adultes qui l'entourent et notamment aux parents.

Parfois, les jeunes vont rechercher une sorte de transgression des interdits mais il ne faut pas oublier qu'à travers cette prise de risque, ils visent principalement à construire leur identité tout en affirmant leur besoin d'autonomie et de liberté.

Ce sont pour toutes ces raisons qu'il est important que la communauté parentale accompagne les jeunes le long de cette transition. Ces derniers s'accordent d'ailleurs sur le fait qu'ils attendent de leurs parents qu'ils leur fassent profiter de leur expérience, les aident à réussir leur vie et les rassurent.

Dans notre enquête, nous retrouvons ces besoins à travers les sujets de discussions que les adolescents déclarent avoir avec leurs parents.

Discussions des jeunes avec leurs parents					
Ecole	746	28,63%	Vacances	222	8,52%
Actualités	439	16,85%	Santé	220	8,44%
Etudes/orientation	409	15,69%	Noël	201	7,71%
Famille	379	14,54%	Vie	197	7,56%
Loisirs	313	12,01%	Travail famille	196	7,52%
Sport	307	11,78%	Notes	192	7,37%
Travail	306	11,74%	Avenir	184	7,06%
Cours	305	11,70%	Amours	176	6,75%
Sorties	292	11,20%	Amis	163	6,25%

↳ N'apparaissent ici que les réponses ayant été citées plus de 150 fois.

Nous observons bien que parmi la pluralité des réponses reçues, celles qui reviennent le plus souvent ont un lien direct avec les préoccupations des jeunes adolescents. L'école se situe au dessus du lot mais c'est également l'endroit où ils passent la majeure partie de leur temps. Ensuite, ils s'interrogent sur les actualités et leur future orientation scolaire. Tout porte à croire que dans un premier temps, ils se soucient de leur avenir professionnel qui est, rappelons-le, un sujet récurrent et problématique de notre société actuelle.

Dans un second temps, la famille semble aussi être un sujet de discussion important pour les jeunes. Il ressort même de notre étude que les membres de leur famille sont principalement cités en réponse aux questions traitant des personnes vivantes et décédées qu'ils admirent.

Personne vivante que tu admires		
Parents	983	41,53%
Personne célèbre	369	15,59%
Grands-Parents	193	8,15%
Petit(e)s ami(e)s	173	7,31%
Frères et soeurs	168	7,10%
Amis	153	6,46%
Autre membre de la famille	137	5,79%

Personne décédée que tu admires		
Grands-Parents	773	37,62%
Personne célèbre	514	25,01%
Autre membre de la famille	336	16,35%
Parents	108	5,26%
Amis	103	5,01%
Frères et soeurs	43	2,09%

Nous constatons que 63% des répondants déclarent admirer une personne vivante de leur famille et 61% une personne décédée.

Plus précisément pour les personnes vivantes, deux jeunes sur cinq admirent un de leurs parents ou les deux à la fois. Ces statistiques démontrent vraiment que les adolescents ont besoin de leurs parents mais surtout que ces derniers occupent une place prépondérante dans leur vie. Les jeunes donnent en effet souvent l'impression d'échapper totalement à leurs parents durant cette période mais n'est-ce pas justement pour s'affirmer? Ils se retrouvent face à une dualité qui oppose le besoin de construire seuls leur propre identité à celui d'être aidés et soutenus par leurs plus proches piliers que sont leurs parents.

Les grands-parents aussi jouent un rôle non négligeable auprès de nos adolescents. Ils interviennent en complément des parents et c'est un sentiment qui se dégage des réponses du questionnaire. Tout d'abord, concernant les personnes décédées, un peu plus d'un jeune sur trois prétend admirer un de leurs grands-parents ou les deux à la fois. A côté de cela, les grands-parents occupent également un rang important au niveau des personnes vivantes admirées puisqu'ils arrivent en troisième position au niveau des réponses.

Quand on les interroge sur le fait de voir leurs grands-parents, les interviewés répondent qu'ils leur rendent majoritairement visite et plutôt souvent pour la moitié d'entre-eux. De plus, les jeunes apparaissent satisfaits de cette fréquence de rencontre puisque plus de 95% de ceux qui voient leurs grands-parents souvent ou très souvent affirment que cela leur convient. Ce sentiment se confirme quand les adolescents ne pouvant voir leurs grands-parents qu'occasionnellement se disent plutôt mécontents de cette situation.

Il ressort donc de ces tendances que les grands-parents occupent une réelle place auprès des adolescents et que par conséquent, il ne faut pas négliger leur rôle dans le procédé d'évolution de leurs petits-enfants.

Maintenant, si nous nous intéressons de plus près aux sujets de discussion des jeunes avec leurs parents en différenciant les deux sexes, nous observons quelques distinctions.

Discussion des garçons avec leur parents		
Ecole	277	19,66%
Sport	226	16,04%
Travail	208	14,76%
Loisirs	207	14,69%
Actualités	184	13,06%
Permis de conduire/Voiture	153	10,86%
Vie	151	10,72%
Etudes/orientation	148	10,50%

Discussion des filles avec leurs parents		
Ecole	458	27,31%
Actualités	313	18,66%
Famille	276	16,46%
Etudes/orientation	275	16,40%
Cours	231	13,77%
Vie	210	12,52%
Sorties	203	12,10%
Vacances/voyages	183	10,91%

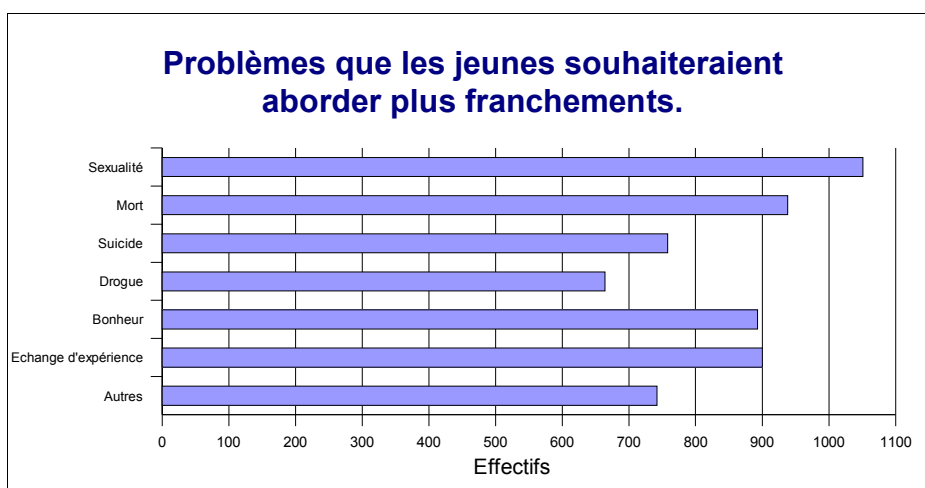
Tout d'abord, il s'avère que le premier sujet de discussion reste sans conteste l'école. Ensuite, hormis les préoccupations concernant leur future vie professionnelle, les centres d'intérêt varient selon le sexe.

Les garçons semblent plus attirés par leurs activités quotidiennes à titre personnel, ils évoquent notamment le « sport », les « loisirs » ou encore le « permis de conduire » ou les « voitures ». Pour les filles, c'est légèrement différent, elles se tournent davantage vers leurs activités quotidiennes ayant un lien avec les amis ou la famille. Les sujets de discussion rencontrés se résument d'ailleurs à la « famille », les « sorties » et les « vacances » et/ou les « voyages ».

A travers ces différences, il se dégage deux courants : les filles ont l'air plus sensible à tout ce qui se rapporte à l'affectif alors que les garçons semblent beaucoup plus pragmatiques.

Dans ce genre de questions, il est plutôt rare que les répondants nous donnent des éléments négatifs mais nous en recensons tout de même quelques uns. Par exemple, ils évoquent des sujets tels que le divorce ou la séparation de leurs parents ou proches, la mort et/ou le suicide, les problèmes d'ordre familiaux ou financiers, le racisme, la violence et la santé. Ils sont aussi un certain nombre à aborder le sujet du sexe avec leurs parents.

Nous constatons qu'il existe là un réel malaise car les jeunes ne rendent pas trop compte de ce genre de discussion avec leurs parents alors que quand on leur demande de nous dire quels sont les problèmes qu'ils aimeraient pouvoir aborder plus franchement, ils répondent majoritairement des choses comme la sexualité, la mort, la drogue ou encore l'échange d'expérience.



Pourtant, cela ne doit pas être les occasions qui manquent car d'après les déclarations des enquêtés, il apparaît qu'il y a quelqu'un chez eux quand ils rentrent le soir, et ce à hauteur de 85,3%. De plus, les adolescents affirment quasiment à l'unanimité prendre leur repas en famille. Ces moments où toute la famille est réunie devraient permettre aux adolescents et aux parents d'échanger des propos, des avis ou des sentiments mais il s'avère que cela n'arrive que très rarement.

Il semble en effet que pour près de 70% des interrogés, les repas se déroulent devant la télévision. Mais bien souvent, regarder la télévision se fait au détriment de ce qu'il se passe autour. Par conséquent, ce média prend vite une place de poids dans la vie quotidienne et rompt malheureusement le dialogue des moments privilégiés tels que les repas en famille.

Comme nous pouvons l'observer à travers les résultats d'une enquête sur les adolescents menée dans le département de la Haute-Savoie³, le fait est que les jeunes ressentent le besoin d'être écoutés par leurs parents qui peuvent justement les conseiller ou leur parler de leur propre expérience personnelle. Mais les adolescents doivent également faire face à leur jugement et c'est à ce moment précis que les relations se détériorent et que le dialogue est rompu.

En réalité, les jeunes veulent être écoutés, et simultanément qu'on les laisse tranquilles. C'est évidemment déconcertant pour les parents car il faut trouver un juste milieu entre les deux oppositions. De plus, ils ont des difficultés à voir l'enfant qu'il pensait soumis et dépendant s'opposer à eux, voire s'affirmer en prenant systématiquement le contre-pied de ce qu'ils prétendent. Il convient donc de conforter les parents dans leur rôle et de les rassurer. Malgré les épreuves à franchir durant l'adolescence, ils doivent essayer de rester présents sans pour autant vouloir trop s'immiscer dans le quotidien de leurs enfants.

Un exemple d'application de cette présence à « demi-teinte » pourrait être le système de

3 Enquête de l'UDAF de Haute-Savoie menée en 2004 : *Les adolescents en Haute-Savoie*.

l'argent de poche. Cet argent peut représenter un moyen à travers lequel les parents peuvent enseigner une certaine autonomie financière à leurs enfants tout en gardant un regard plus ou moins éloigné sur l'utilisation qu'ils en font.

Il ressort de notre enquête que deux adolescents sur trois perçoivent de l'argent de poche, ce qui correspond d'ailleurs aux tendances nationales⁴. En moyenne, les interrogés déclarent recevoir environ 40€ par mois, soit environ 10€ par semaine. Le montant de cette somme s'explique notamment par le fait que nos enquêtés sont dans des établissements du second cycle du second degré et qu'à cette période de la vie s'ajoute toujours des sorties entre copains au café ou des déjeuners en ville...

Il existe donc un certain nombre de désaccords entre les adolescents et leurs parents résultant de cette période plutôt chaotique. Mais le point principal à retenir reste la place primordiale que les parents ont à occuper auprès des jeunes. Ils doivent assumer pleinement leur rôle même-si cela ne s'avère pas toujours facile. Par ailleurs, en discuter avec d'autres parents peut palier ce « mal-être » afin d'accompagner leurs enfants pendant que ces derniers vivent leur adolescence.

4 Différentes enquête de l'INED et de l'INSEE.

②.

Vivre mon
adolescence.

L'adolescence est l'une des périodes de la vie où les loisirs et la sociabilité sont souvent privilégiés. Les adolescents sont en effet très investis dans les relations amicales et familiales. Par exemple, nous observons que les jeunes interrogés déclarent avoir en moyenne 13 copains à qui ils peuvent parler. Quand on regarde les chiffres de plus près, on s'aperçoit qu'en réalité, pour pratiquement la moitié d'entre-eux, ce nombre avoisine 20 copains et plus. Seul 1% considère ne pas en avoir.

L'amitié semble donc occuper une place très importante chez les adolescents. Elle permet, il est vrai, de se distancier du cercle familial. De plus, c'est à ces âges que débute la recherche de valeurs et de références en dehors de la famille. Le groupe d'amis prend alors une ampleur croissante avec l'âge. Il donne l'impression d'avoir à la fois une fonction d'accueil en apportant une sorte de sécurité affective différente de celle des parents, et une fonction de diversification des références pour la construction de leur propre identité non fondée sur le seul modèle parental.

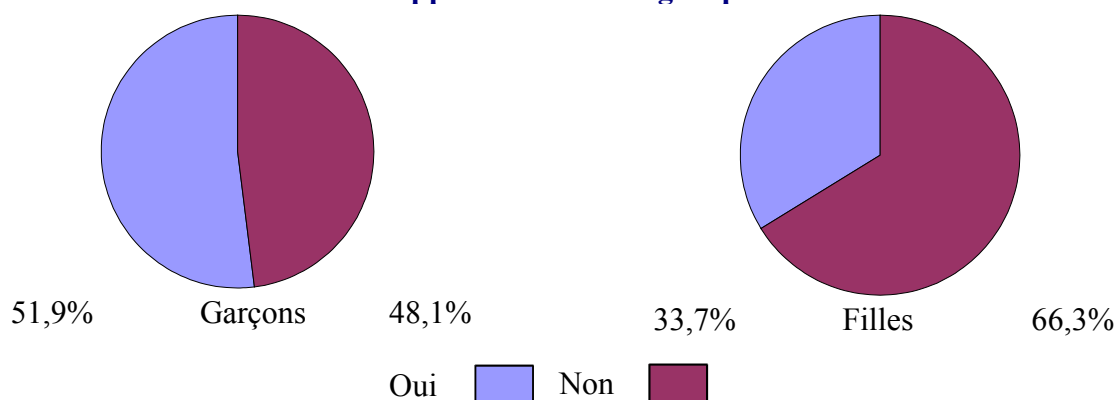
Mais les jeunes font tout de même la différence entre les copains à qui ils peuvent parler tout simplement et ceux à qui ils peuvent se confier, ce que l'on appelle plus communément les amis. Pour comparaison, le nombre de copains à qui nos interviewés déclarent confier des secrets correspond en moyenne à 4 individus. Nous remarquons même que ce nombre ne dépasse que très rarement 5 personnes. Les adolescents opèrent donc une sélection dans leur entourage amical et nous constatons par ailleurs que pour environ 7% d'entre-eux, il n'y a aucune personne à qui ils peuvent se confier.

Ces tendances se vérifient quel que soit le sexe des interrogés mais nous observons tout de même de légères variations entre les filles et les garçons. En premier lieu, ils définissent tous l'amitié sur sa dimension affective mais il s'avère que ce sentiment soit plus prépondérant chez les filles. Elles se basent beaucoup plus sur le fait d'être avec des personnes qui les acceptent telles qu'elles sont ou qui savent les écouter et les comprendre, alors que les garçons sont plus pragmatiques. Ils recherchent plutôt une sorte de complicité avec leurs pairs c'est-à-dire que pour eux, le plus important est de partager les mêmes choses avec leurs copains que ce soit une activité sportive, le fait d'habiter au même endroit, etc...

Ces éléments se ressentent vraiment dans nos résultats puisqu'un peu plus d'un garçon sur 2 annonce avoir 20 copains ou plus alors que pour les filles, ce rapport ne représente que 2 filles sur 5. En ce qui concerne les amis, la tendance s'inverse : 3 filles sur 4 se sentent plus proches de quelques « vrais » amis alors que pour les garçons, il s'agit d'un garçon sur 2.

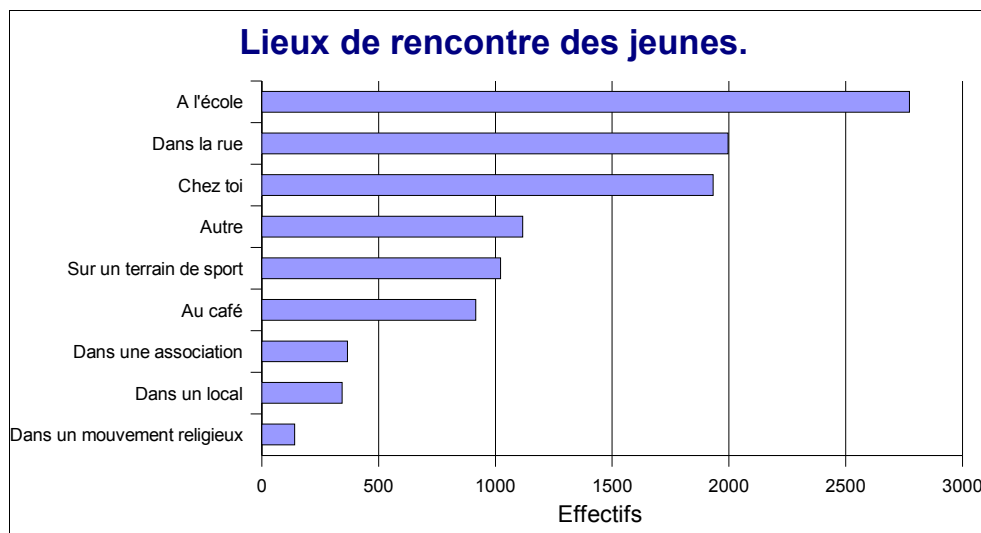
C'est également dans ce sens que nous nous apercevons que les garçons ont davantage tendance à appartenir à un groupe.

L'appartenance à un groupe



Bien souvent, les motivations des adolescents pour se regrouper sont le fait de discuter, de se retrouver ou de sortir... Mais plus précisément, les filles semblent délaisser assez rapidement ce type de relation avec l'âge alors que les garçons entretiennent longtemps ce genre de rapports, surtout quand ils partagent une activité commune comme le sport par exemple.

Quelque soit leur sexe, les jeunes s'accordent sur trois lieux de rencontre incontournables : l'établissement scolaire bien évidemment, dans la rue et pour finir, chez eux.



Hormis ces trois endroits, nous repérons des différences parmi les lieux de rencontre des adolescents selon le sexe. Les garçons semblent en effet se retrouver plus souvent dans un endroit spécifiquement lié à une activité comme les enceintes sportives ou les locaux réservés aux jeunes. Les filles, quant à elles, se voient plus particulièrement dans des endroits publics tels que les cafés, les squares ou les magasins. Là encore, on retrouve le fait que les garçons vivent leurs relations amicales par rapport à un goût en commun alors que les filles se basent plus sur les sentiments amicaux.

Du côté des parents, il apparaît que 9 parents sur 10 connaissent les amis de leur(s) enfant(s). C'est plutôt un chiffre positif car cela prouve que les jeunes partagent des éléments de leur vie d'adolescent avec leurs parents.

Par contre, nous observons que pour les 14% d'enquêtés qui affirment que leurs parents ne connaissent pas leurs amis, la tendance n'est pas prête d'évoluer puisqu'un peu plus des 2/3 d'entre-eux ne souhaitent pas que cela change. Ils sont plutôt satisfaits de cette situation.

Mais il faut rassurer les parents car même s'ils s'inquiètent souvent des fréquentations de leurs enfants, la bande de copains est essentielle à un adolescent pour se construire et s'ouvrir à la vie sociale. C'est un plaisir et un besoin de se retrouver entre jeunes du même âge afin de partager les mêmes choses, et surtout loin des contraintes familiales.

Comme nous l'avons vu, le premier lieu de rencontre des jeunes est donc l'établissement scolaire. Il est vrai que cet endroit représente pour eux le lieu où ils passent la majeure partie de leur temps.

Dans notre enquête, 4 interrogés sur 5 nous confient se sentir bien dans leur établissement scolaire. Ce qui est plutôt satisfaisant. Au niveau de l'emploi du temps, il s'avère que la moitié des enquêtés le trouve normalement chargé. La seconde moitié est quant à elle divisée puisque 1/4 pense que l'emploi du temps est bien adapté alors que le quart dernier affirme qu'il est trop chargé. Nous

constatons tout de même qu'un certain nombre de répondants ont ressenti le besoin d'ajouter à leur réponse que même si l'emploi du temps leur paraît normalement chargé, il n'en reste pas moins mal organisé.

Quant aux devoirs, un adolescent sur 2 nous confie qu'il passe 1 à 2 heures par jours à les faire. Et pour 1 adolescent sur 3, cette même activité ne dépasse pas 1 heure. Nous avons précédemment abordé le fait que le soir pouvait être un moment d'échange avec les parents mais cela se révèle très difficile surtout quand on sait que les jeunes font leurs devoirs avant et/ou après le dîner à hauteur d'environ 60% et que cela peut durer jusqu'à 2 heures.

De plus, il ressort de l'enquête que la moitié des jeunes ont besoin d'aide pour faire leurs devoirs. Cette aide, ils la trouvent principalement auprès de leur(s) copain(s), les parents aussi occupent une place importante puisqu'ils arrivent en seconde position. Par contre, nous notons que 12,5% des jeunes qui ont besoins d'aide ne trouvent personne pour les aider. Ces derniers mettent en avant le fait que leur entourage ne comprend pas ce qu'ils font ou encore qu'il n'a pas la patience nécessaire pour apporter ce soutien.

Parmi la moitié des enquêtés qui déclare ne pas avoir besoin d'aide, la majorité se dit être autonome. Mais nous avons également d'autres réponses telles que le fait de ne pas en avoir besoin – ce qui est différent d'être autonome car cela sous-entend que le jeune ne rencontre « jamais » de difficultés –, que les intéressés préfèrent faire seuls leurs devoirs ou tout simplement parce qu'ils n'ont pas envie de les faire...

Si l'on s'intéresse maintenant au deuxième lieu de rencontre des jeunes, c'est-à-dire chez eux, à la maison, nous nous rendons compte que les jeunes s'y sentent vraiment bien. Se retrouver chez eux ou chez un de leurs amis reste primordiale pour entretenir leurs relations amicales. Leur « chez eux » permet de pénétrer dans l'intimité de chacun et par conséquent de se sentir plus proches.

1/3 des interrogés sont pensionnaires de leur établissement. Pour les autres, la migration alternante entre l'école et la maison ne dépasse que très rarement 1 heure. La moitié des adolescents effectue ce parcours en transport en commun. Ensuite, c'est la voiture qui est le moyen de transport le plus utilisé. Pour finir, nous constatons qu'un jeune sur 5 se rend dans son établissement scolaire à pied ou en vélo.

La maison permet aussi à l'adolescent de s'isoler de temps en temps dans son propre univers. C'est un besoin durant cette phase de vie de pouvoir faire le point sur soi en s'isolant dans un endroit familial. Dans notre étude, il apparaît que quasiment 9 jeunes sur 10 ont une chambre seul. Ces derniers en sont d'ailleurs satisfaits. Pour les 10% restant, le fait de ne pas être seul dans une chambre correspond à la grandeur de la fratrie. En effet, les adolescents sont souvent obligés de partager leur chambre à partir du moment où ils ont 3 frères et soeurs et plus. Dans ces situations, certains affirment tout de même être satisfaits mais la grande majorité déclare ne pas l'être du tout. C'est malheureusement le problème rencontré dans bon nombre de familles nombreuses.

A la maison, il ressort de l'enquête que pratiquement tous les interrogés aident aux différentes tâches ménagères et ils n'ont pas l'air de s'en plaindre puisqu'ils trouvent cela normal à hauteur de 96%. Il faut tout de même remettre les éléments dans leur contexte : il est vrai que les jeunes participent aux tâches domestiques de la maison, mais la nuance tient au fait qu'ils se contentent bien souvent d'avoir une participation minimale peut importe le domaine.

Ils vont par exemple faire leur lit ou ranger leur chambre au niveau du ménage, pour la cuisine, ils vont surtout mettre et/ou débarrasser la table, etc... Il semblerait que la participation à ces tâches croît toutefois avec l'âge mais les adolescents n'y consacrent pas encore trop de temps.

Aujourd'hui, l'informatique est une compétence extrêmement répandue chez les adolescents. L'ordinateur, par exemple, a investi les bureaux, les écoles et surtout les domiciles. 90% des répondants déclarent avoir un ordinateur à la maison. Ce média a en effet de plus en plus sa place chez les particuliers. De plus, une fois qu'il est introduit dans la maison, il y est utilisé très régulièrement. Il faut dire que les générations interrogées dans notre enquête ont grandi avec la

diffusion de l'informatique et ont naturellement commencé à se servir d'un ordinateur assez rapidement.

Pour la moitié des jeunes déclarant avoir un ordinateur à la maison, ce dernier est installé dans une chambre du foyer qui s'avère être dans la majorité des cas la chambre de l'adolescent. Cela confirme bien l'effet de génération que génère ce média.

Les adolescents sont les utilisateurs les plus assidus puisqu'ils ressort de plusieurs enquêtes sur le sujet qu'ils allument leur ordinateur presque tous les jours. Tout d'abord, l'ordinateur se révèle être un outil de travail pour les jeunes surtout avec le développement d'Internet.

Ensuite, il devient un support de jeux et de contacts entre les gens. Durant cette période d'adolescence, les jeunes utilisent en effet souvent l'ordinateur pour jouer. Aujourd'hui, une pluralité de jeux sont développés et permettent à tout un chacun de trouver son compte. La seconde principale utilisation faite par les jeunes de l'ordinateur est le moyen de communication. Là encore, le développement d'Internet y est pour beaucoup. Ce média permet de communiquer assez rapidement avec une autre personne voire même de manière instantanée. Tout est fait aujourd'hui pour que l'ordinateur soit un élément incontournable de la vie quotidienne des individus.

Un mode de communication privilégié également par les adolescents est le téléphone portable. Ils sont 95% à affirmer en avoir un. Cet accessoire de communication est passé dans les mœurs adolescentes, il fait partie d'un univers culturel fait d'immédiateté, de spontanéité, de sensations rapides. D'ailleurs, les jeunes avouent facilement qu'ils ne sauraient s'en passer et que cet objet est carrément devenu indispensable.

Au niveau de la facture des communications, la charge revient pour 2/3 des interrogés aux parents. 20% déclarent payer eux-même la facture. L'avantage du téléphone portable par rapport au téléphone fixe de maison, c'est que les jeunes n'ont pas besoin de demander l'autorisation à leurs parents pour l'utiliser, ces derniers leur ont déjà donné leur accord à partir du moment où ils lui ont fourni l'appareil.

L'ordinateur et le téléphone représentent donc aujourd'hui pour les adolescents des instruments de sociabilité ordinaires et souvent quotidiens. Ils permettent de garder le contact avec les proches et surtout avec les amis, ce qui est, rappelons-le, indispensable pour cette jeune population. L'amitié qui est au centre de la vie d'un adolescent lui permet de lui redonner confiance et d'affronter les grands bouleversements de cette période afin de lui donner envie de prendre des engagements dans sa vie d'adolescent.

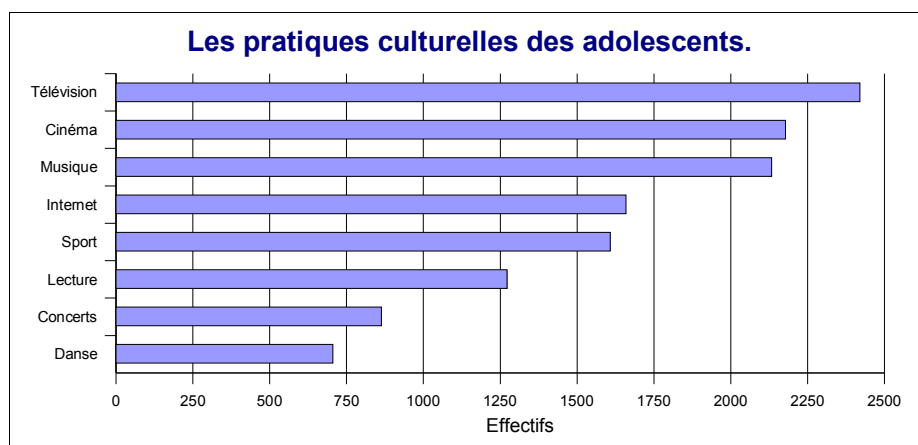
③.

Vers quoi

m'engager.

L'adolescence apparaît comme une des périodes de la vie où la disponibilité et le temps libre sont les plus importants. C'est une phase de construction de l'identité marquée par le besoin de s'affirmer et notamment par la pratique d'activités spécifiques. Et c'est bien là que s'opère un décalage entre les parents et les enfants car les premiers attendent de leurs enfants qu'ils prennent des engagements pour l'avenir alors que les seconds, eux, même s'ils ressentent un désir d'engagement pour l'avenir, vivent plutôt dans le présent, à travers leur quotidien d'adolescent. C'est pour cela que dans un premier temps, nous traiterons l'engagement journalier des jeunes à travers leurs loisirs et temps libres pour coller à leur ressenti. Et dans un deuxième temps, nous analyserons leurs désirs d'engagement pour l'avenir afin de rejoindre les attentes des parents sur ce point.

D'après les études du ministère de la Culture, les pratiques culturelles se développent en France depuis le début des années 80. Il est vrai que tous les domaines ne connaissent pas la même évolution mais il faut reconnaître que les loisirs sont de plus en plus présents dans notre société. Au niveau des jeunes, la vie culturelle se révèle bien souvent très intense et extravertie. Voici les résultats que nous avons obtenus à la question se référant aux activités culturelles.



Nous observons donc que les adolescents consacrent un temps certain à la télévision. Cela s'explique assez simplement puisque le poste de télévision est aujourd'hui présent dans quasiment la totalité des foyers, il est donc facile d'accès et gratuit. 96% des interrogés regardent la télévision et ils sont 80% à considérer que cette activité est un loisir. Les périodes d'écoute des jeunes correspondent principalement aux soirs de la semaine, après les cours, et aux jours de repos où il n'y a pas classe.

Les programmes les plus souvent cités par les enquêtés sont les séries à hauteur de 87,6%. Les jeunes s'attachent facilement à ce genre de programmation car les éléments qui y figurent leur parlent. D'un côté, il y a les petites séries d'une demi-heure qui relatent des tranches de vie de tous les jours sur une pointe de comédie ; et de l'autre côté, il y a les séries-film qui sont à mi-chemin entre les faits réels de notre société et des scénarios tout droit sortis des plus grands romans. Ensuite, très loin derrière les séries, les jeunes s'intéressent aux magazines de société puis aux variétés. Ce genre d'émissions touchent l'ensemble de la population mais les jeunes s'y intéressent de plus en plus car ils apprécient de voir, là encore, des tranches de vie de tout un chacun à travers le récit de leur vie à la télévision. Nous notons par exemple que des émissions telles que « Y'a que la vérité qui compte » sur la première chaîne ou « Ca se discute » sur la deuxième sont énormément plébiscitées par les répondants.

Pour finir, trois autres sortes de programmes arrivent en troisième position dans l'ordre de préférence des jeunes. Tout d'abord, il y a le sport qui est fortement suivi par les jeunes gens et surtout les jeunes garçons. Ensuite, ils regardent les émissions de télé-réalité qui leur apparaissent comme un moyen de changer leur vie du jour au lendemain grâce à un seul passage télévisé. Mais quel est le réel pourcentage de chance que cela arrive à untel ou unetelle en particulier devant la concurrence engendrée. Et enfin, les adolescents aiment les jeux télévisés. Dans ces programmes, des gens comme eux ou nous viennent passer un moment de détente tout en gagnant quelque chose à la clé...

La seconde activité citée par les adolescents est le cinéma. Cela peut paraître étonnant mais il n'en est rien car cette activité est justement particulièrement marquée dans cette tranche d'âges. Les jeunes vont au cinéma au moins une fois par an que ce soit en famille ou avec des amis. Quant aux films qui les attirent, ce sont notamment les films qui ont connu un grand succès auprès du public. Par exemple, les quatre films les plus souvent mentionnés par les répondants pour l'année 2005-2006 sont dans l'ordre : le quatrième épisode d'« Harry Potter » (sans compter les trois premiers qui ont eu autant de succès auprès de la même population), « Les bronzés 3 », « Joyeux Noël » et l'incontournable Disney du début d'année à savoir « Le monde de Narnia ».

En troisième position, les jeunes déclarent à hauteur de 70,7% écouter de la musique. C'est d'ailleurs une activité typiquement caractéristique des adolescents qui pratiquent l'écoute de la musique sans avoir simultanément d'autres activités.

Le type de musique essentiellement écouté par les jeunes interrogés de notre enquête est sans conteste le RAP. Ce style musical est omniprésent, des rappeurs tels que Rohff, 50 cent, Sinik ou Booba sont très souvent cités dans les réponses de la question portant sur les chanteurs préférés.

Il apparaît que la musique est un réel lien entre les gens. En effet, même s'il est vrai que le RAP arrive en tête des préférences musicales des adolescents, la multitude de réponses citées pour exprimer le(s) chanteur(s) préféré(s) illustre un métissage musical où toutes les générations se retrouvent.

Internet aussi devient de nos jours une réelle activité culturelle. En tout cas, il en est ainsi pour un peu plus d'un adolescent sur deux dans notre étude. Les individus sont de plus en plus nombreux à se connecter sur le réseau Internet quelque soit la raison. Ils peuvent en effet avoir accès à une pluralité de choses via Internet quelque soit leur domaine de prédilection. En plus, il existe tout un système de communication avec les boîtes de courriers personnels et les messageries instantanées. Tout est fait pour faciliter la liaison entre plusieurs personnes et les jeunes sont justement très friands de ce genre de communication...

Le sport arrive en cinquième position. C'est une pratique à laquelle les adolescents consacrent plus de temps que le reste de la population en moyenne. Mis à part les cours d'Education Physique et Sportive dispensés au sein des établissements scolaires, un enquêté sur deux déclare pratiquer du sport. Nous constatons tout de même que c'est une activité plus fréquente chez les garçons que chez les filles.

Parmi les jeunes qui affirment ne pas pratiquer de sport, les raisons sont variées. C'est principalement parce qu'ils ne veulent pas mais ils énoncent également le fait qu'il n'y ait rien sur place ou encore qu'ils manquent de moyens que ce soit au niveau des moyens de transport ou au niveau des moyens financiers. Il existe là un vrai clivage selon divers critères tels que le lieu d'habitation et/ou le revenu du foyer par exemple.

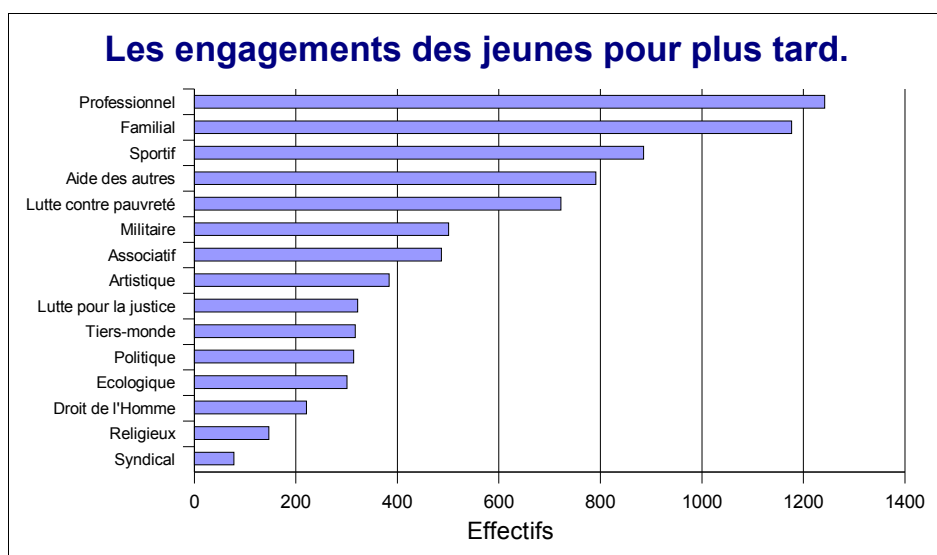
La lecture arrive en sixième position. Contrairement au sport, il s'avère que c'est une activité plus caractéristique des filles. Aujourd'hui, cette pratique culturelle est un peu délaissée face à la concurrence précédemment citée qui est plutôt rude. Mais il n'en reste pas moins que ce loisir est

toujours présent, même auprès de la jeune génération.

Parmi les réponses, les livres les plus cités sont les différents épisodes d'« Harry Potter » de J.K. Rowling. Ensuite, les titres sont plus variés mais ils correspondent bien souvent aux livres phares du moment et aux incontournables titres qui sont étudiés en classe.

Les loisirs des jeunes sont donc très variés, il manque tout de même à nos résultats l'importance grandissante des jeux vidéo autour de cette population. Cette activité fait aujourd'hui partie intégrante de l'environnement culturel. Il ressort de l'ensemble des données observées que les jeunes sont investis par la pratique d'activités dites culturelles et que pour eux, c'est un vrai engagement dans leur quotidien. Mais tournons-nous maintenant vers leur(s) souhait(s) d'engagement vers l'avenir.

Ils sont 87% à déclarer souhaiter avoir un engagement plus tard. Principalement, ils désirent s'engager au niveau professionnel et au niveau familial, mais nous gardons ces deux points précis pour plus tard dans l'analyse. Voici donc les autres réponses :



Dans un premier temps, ils envisagent donc de s'investir dans le sport. Nous en avons déjà parlé mais le sport est très présent chez les jeunes de cet âge. Il semblerait qu'ils ne désirent pas abandonner cette pratique avec les années. Ils savent également qu'exercer une activité physique est fortement recommandé pour la santé. Ils auraient donc le souci d'entretenir leur santé dans l'avenir. Ensuite, ils sélectionnent le fait d'aider les autres. Il est vrai qu'aujourd'hui, nous sommes sans cesse sollicités de part et d'autre afin d'apporter notre aide aux autres. Mais il existe aussi des nécessités qui font que certaines personnes ont besoin qu'on les aide. Les adolescents apparaissent donc sensibilisés par ce sujet et souhaitent prendre des engagements pour apporter leur contribution dans le futur.

Dans le même ordre d'idée, les jeunes souhaitent également lutter contre la pauvreté. C'est un phénomène marquant de notre société et là encore, ils expriment une volonté de combattre face à ce problème.

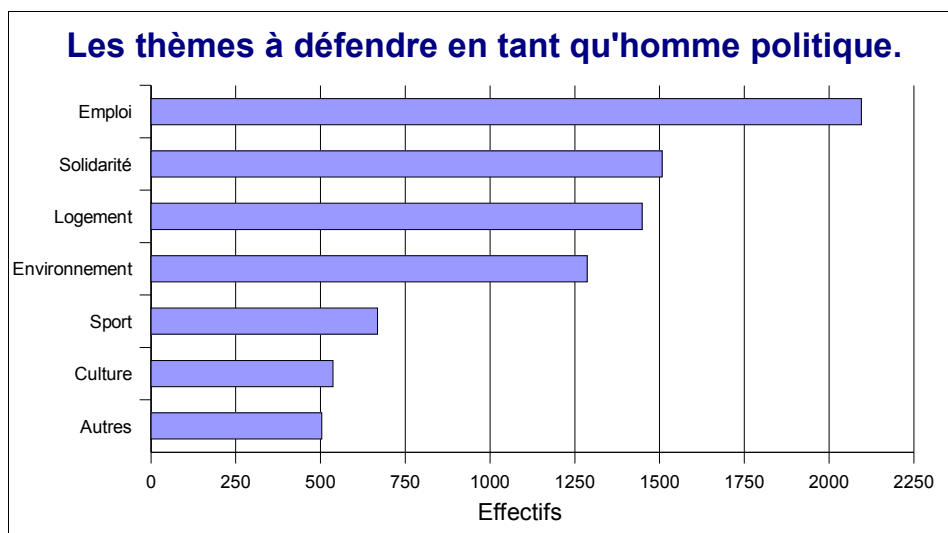
En quatrième position, survient l'engagement militaire. Rappelons qu'aujourd'hui le service militaire n'est plus obligatoire. Cela peut paraître étonnant, pourtant, un répondant sur cinq affirme vouloir prendre un engagement militaire dans l'avenir, et parmi eux, on recense 2/3 de garçons et

1/3 de filles.

Il est vrai que depuis quelques années, nous sommes les témoins de scènes de guerre un peu partout dans le monde et quand on est adolescent, on n'a qu'une seule ambition par rapport à cela, c'est de tout changer. Et un des moyens d'apporter sa contribution dans ce but, c'est peut-être de prendre un engagement militaire...

Le dernier engagement que nous aborderons, le cinquième sur la liste en l'occurrence, correspond à l'engagement associatif. Un adolescent sur cinq semble intéressé par le fait de s'investir dans divers domaines par le biais du milieu associatif. Cela correspond en fait à ce qu'ils connaissent dans la vie actuelle puisqu'ils nous déclarent pour 24% d'entre eux avoir des parents adhérents d'une association.

Dans le questionnaire, nous avons demandé aux jeunes quels seraient les trois thèmes qu'ils défendraient s'ils étaient des hommes politiques. La première réponse, et de loin, est l'emploi mais nous en reparlerons par la suite. Ensuite, on retrouve sensiblement les engagements précédemment cités puisqu'ils souhaitent à hauteur de 52% défendre le thème de la solidarité. Tout de suite derrière, ils se prononcent en faveur du logement. Ils énoncent également l'environnement en troisième position.



Là encore, nous constatons que les jeunes sont sensibilisés aux problèmes de notre société et ils citent principalement différents points abordés dans nos politiques actuelles. Cela illustre le fait que les adolescents ne sont pas hermétiques à ce qu'il se passe autour d'eux et c'est même le phénomène inverse qui se produit. En effet, aussi bien à travers leurs souhaits d'engagement pour l'avenir qu'à travers ce qu'ils défendraient en tant qu'homme politique, ils rejoignent exactement toutes les problématiques actuelles et souhaitent faire changer les choses.

Nous retiendrons quand même que les jeunes sont conscients que la vie peut être faite d'aléas, que ce soit des petits tracas ou de gros soucis...

④

Petits tracas

et gros soucis.

L'adolescence... Quelle transition de la vie! Non seulement, le corps se met à changer, mais avec lui, ce sont tous les vieux repères acquis durant l'enfance qui disparaissent. Rude est alors la tâche des jeunes qui doivent abandonner le terrain connu afin d'aller vers un terrain inconnu. Ce passage peut très bien se passer mais peut aussi connaître quelques maux dit d'adolescents qui peuvent être seulement de petits tracasseries mais qui peuvent également devenir de gros soucis. Bien sûr, il ne faut pas voir en tout jeune une personne « malade » qui nécessiterait une aide, voire des soins... Mais par nature, l'adolescent doit traverser cette période avec plus ou moins d'embûches.

Du côté de la santé des jeunes, par exemple, il apparaît que ces derniers ne sont pas du tout inquiets. D'après plusieurs études menées auprès de cette population, on constate que plus de 90% d'entre-eux estiment avoir une bonne santé. Dans notre enquête, ils sont 88,8% à déclarer penser avoir une bonne hygiène de vie.

Rappelons pour information que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit cette dernière comme étant un état complet de bien-être physique, mental et social. Ce qui ne consiste donc pas seulement en l'absence de maladies ou d'infirmité.

Les enquêtés annoncent à 95% connaître le médecin de famille mais seulement 1/3 nous confie avoir déjà rencontré une infirmière (alors qu'ils auraient au moins dû rencontrer l'infirmière de leur établissement scolaire). Il s'avère en effet que les jeunes se disent souvent en bonne santé de part le fait qu'ils ne sont que très rarement malades ou atteints d'une infirmité. Mais d'après divers enquêtes, il semblerait qu'il faille nuancer leurs propos si l'on prend en compte les bien-être physique, mental et social qui ne sont certainement pas négligeables dans cette tranche d'âge.

Nous avons vu précédemment que les jeunes avaient l'air de se soucier de leur bien-être physique en ayant une activité sportive plutôt dynamique. Même s'il est vrai que cette activité des jeunes est souvent liée aux cours d'Education Physique et Sportive dispensés dans le cadre scolaire, il apparaît également qu'ils pratiquent cette activité durant leurs loisirs.

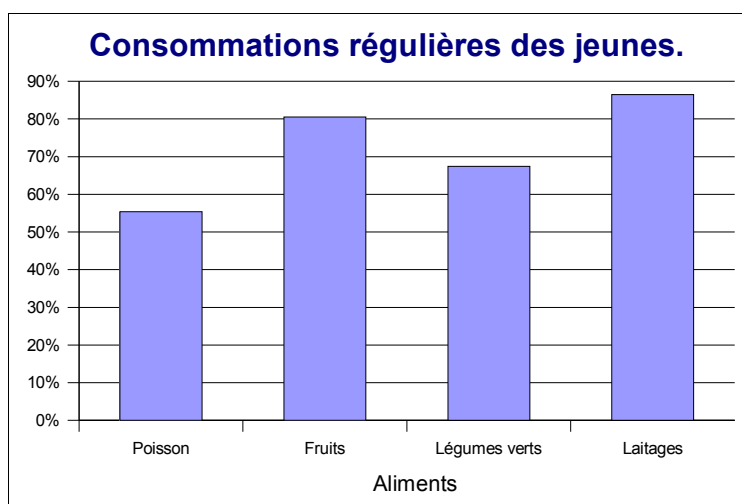
Cette pratique du sport des adolescents est très positive du point de vue physique car cela permet d'entretenir sa santé. Mais les jeunes n'avancent pas forcément cet argument puisque pour eux, l'activité physique se rapproche plutôt d'un moment de détente et de loisirs que d'une réelle préoccupation pour la santé.

Cependant, la sédentarité menace tout de même une partie des jeunes, surtout ceux qui passent du temps devant un écran que ce soit celui de la télévision, de l'ordinateur ou des jeux vidéo. C'est à ce moment que l'on s'interroge sur leurs habitudes alimentaires et leurs conséquences.

En 2001, le Programme National Nutrition Santé (PNNS) a été mis en place afin de diffuser un certain nombre de repères concrets pour une alimentation favorable à la santé. Brièvement, retenons qu'il faut manger au moins 5 fruits et légumes par jour, un apport en céréales et féculents à chaque repas, 3 laitages par jours, une source de protéine 1 à 2 fois par jour, de l'eau à volonté, et qu'il faut limiter la consommation de matières grasses, de produits sucrés et de sel, le tout accompagné d'au moins une demi-heure d'activité physique par jour.

Selon le Baromètre santé nutrition⁵, l'alimentation des jeunes se rapproche ou s'éloigne plus ou moins de ces recommandations selon les groupes d'aliments que l'on considère. Si leurs comportements sont plutôt favorables en ce qui concerne la consommation de céréales et féculents et de protéines, ils le sont moins au niveau de la consommation de fruits et légumes et des produits laitiers. Il s'avère également que les jeunes sont de très gros consommateurs de produits gras et/ou sucrés.

5 Enquête récurrente de l'INPES (Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé) faisant une photographie et traçant les évolutions des comportements alimentaires des Français.



Dans notre enquête, ils sont plus de 80% à affirmer consommer des fruits et des laitages. Par contre, le pourcentage tombe à 67% lorsqu'il s'agit des légumes puis à 55% pour la consommation de poisson. Notre problème est que l'on ne connaît pas la fréquence à laquelle ils consomment ces produits, on ne peut donc pas tirer de conclusion si ce n'est que la population interrogée semble avoir instauré le PNNS et surtout semble l'avoir mis en partie en application.

Notre société actuelle doit faire face à un malaise grandissant qui est celui du surpoids et de l'obésité. D'après le dossier traité sur les adolescents par « 60 Millions de consommateurs »⁶, nous apprenons qu'un adolescent sur 10 présente un excès de poids important. Ceci s'explique notamment par les habitudes de vie de notre société aujourd'hui. Nous observons par exemple, une diminution de l'activité physique, un développement de la sédentarité, un changement de nos modes alimentaires ainsi qu'une pression permanente de notre environnement.

Cela a pour conséquence une inquiétante tendance à faire des régimes surtout chez les adolescents qui sont dans une transition durant laquelle ils détestent leur corps pour de multiples raisons. Le fait est que cette réalité n'illustre pas seulement un problème de poids mais atteint aussi le bien-être mental et social du jeune. Il doit alors faire face au jugement social des autres car il n'appartient plus aux normes prédéfinies par la société.

Les problèmes de poids ne sont pas les seuls à se référer au bien-être mental et/ou social de l'individu, il y a aussi la sexualité. Près d'un interrogé sur deux exprime le besoin d'aborder plus franchement le thème de la sexualité avec leur entourage. Il est vrai que de nos jours, la pratique de la sexualité sans contrainte est un des risques les plus graves que courent les jeunes. Encadrée par un ensemble de lois, de règles, de normes et de coutumes, variables dans le temps et l'espace, c'est un phénomène socialement construit mais souvent considéré comme une évidence « naturelle ». Hors, ce n'est pas toujours le cas...

La peur de l'autre sexe est parfois telle que les garçons ne peuvent l'envisager que si la fille est soumise. La peur, la pression sociale, la honte amène les jeunes filles à subir cette sexualité sans protester. Il y a aussi tous les risques encourus lors des diverses expériences sexuelles comme les infections sexuellement transmissibles ou les grossesses non désirées par exemple.

D'autres petits tracas qui peuvent cacher de gros soucis se révèlent par les conduites dites à risque. En fait, l'adolescent aime le risque par nature, ou plus exactement, il met son corps en risque... Nous constatons par exemple que c'est l'âge où les jeunes ont du goût pour la vitesse, l'âge où ils apprécient défier la pesanteur notamment à travers les sports de glisse, ou encore l'âge où ils expérimentent de nouvelles choses avec leur corps d'adulte... Le problème qui se pose bien souvent est la palette de conduites à risques à laquelle recourent les adolescents pour exprimer leur mal-être.

⁶Des ados bien dans leur peau, 60 millions de consommateurs, Hors-série découverte n°118, octobre-novembre 2004.

Elle peut être parfois très dangereuse.

Ensuite, les adolescents expérimentent différents produits appelés « psychotropes » qui modifient l'état de la conscience. Avec ces substances, plusieurs types d'effets sont souhaités tels que l'ivresse, l'excitation ou encore l'anesthésie des sensations pénibles. De plus, toutes sortes de produits, interdits ou autorisés, sont à la disposition des adolescents.

Parmi les enquêtés, 1/3 affirme fumer du tabac. D'après les études de l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT), il semblerait que les hausses régulières du prix du tabac ont vraisemblablement contribué à la baisse de l'usage quotidien de tabac dans cette population. Plus particulièrement, les interrogés déclarant fumer avancent une dépense moyenne d'environ 40€ par mois pour leur consommation de cigarettes, ce qui représente déjà une dépense conséquente.

Pour la consommation des autres produits plus considérés comme une drogue, deux répondants sur cinq déclarent avoir déjà pris un joint et 13% autre chose qu'un joint. Parmi ces « autres choses », nous relevons tout de même des produits comme l'ecstasy, la cocaïne, les champignons hallucinogènes, les amphétamines, l'héroïne ou les poppers.

Le cannabis est un produit qui procure une ivresse tout en offrant des similitudes avec la consommation de tabac. Son usage n'est ni rare ni épisodique. Sa consommation répétée est en hausse depuis les années 90. Pour les autres substances psychoactives, nous observons également une légère hausse depuis ces dernières années. Il s'avère que l'effet souhaité avec ces matières est principalement l'excitation, mais à long terme, et surtout chez les consommateurs réguliers, cet effet recherché devient la sédation de l'angoisse.

Parlons également de l'alcool. Notre enquête, en effet, ne parle pas directement de la consommation d'alcool mais les jeunes en ont parlé d'eux-mêmes soit à travers leurs discussions, soit quand ils ont cité d'autres produits consommés. Il apparaît donc que l'alcool est bel et bien présent chez les adolescents. Il est apprécié pour son ivresse rapide. De plus, tout est mis en œuvre pour attirer les jeunes à la consommation puisque les alcooliers ont même mis à leur disposition de nouvelles recettes plus ou moins sucrées qui changent un peu le goût des alcools forts pas toujours appréciés.

Pour conclure sur la consommation des substances psychotropes, il apparaît, d'après diverses études, que depuis dix ans, les tendances sont à un accroissement considérables de la consommation de cannabis, une stabilisation de celle d'alcool et une diminution de celle de tabac.

Une autre conséquence du mal-être des jeunes peut être le développement de la violence.

Dans notre enquête, un répondant sur deux témoigne du fait qu'il a déjà connu un cas de violence à l'école. Et quand on leur demande quel était le type de cette violence observée, ils répondent dans l'ordre décroissant : la violence verbale pour 89,4%, la violence physique pour 60,2%, les copains « traités » pour 52,9% et pour finir, les copains « taxés » pour 33,1%.

Ce qui est le plus marquant dans nos résultats, c'est qu'il s'avère que les jeunes sont les témoins de scènes de violence dans leur quotidien à l'école mais que paradoxalement, ce ne sont ni eux qui en sont réellement les victimes, ni eux qui en sont les principales acteurs. En effet, 1/4 des interrogés affirme avoir vécu des violences verbales et/ou physiques ; et 1/3 avoue avoir exercé de telles violences sur autrui.

Nous remarquons que les garçons admettent plus facilement avoir des rapports de violence avec les autres mais ce n'est pas pour autant un comportement typiquement masculin. Il s'avère que les filles en font aussi leur propre usage même s'il est vrai que leur violence est peut-être moins agressive.

En tout cas, quel que soit le sexe, ils expriment les mêmes raisons pour justifier leurs gestes de violence. En premier lieu, ils sont violents parce qu'ils sont en colère, et ensuite, ils avancent comme prétexte le fait d'en avoir marre. Ces deux raisons illustrent parfaitement l'état d'esprit des adolescents, la phase de transition par laquelle ils passent engendre souvent des phases de colère et/ou des phases de saturation. En troisième position, les répondants avancent le fait d'avoir été accusé injustement. Leurs actes de violence sont donc la réponse d'un acte de violence subi au préalable.

Une particularité rencontrée à travers les réponses, c'est que les garçons énoncent encore trop

souvent faire acte de violence pour le plaisir. Dans ces cas de figure, nous n'avons plus à faire à l'expression du mal-être de l'adolescent mais nous nous retrouvons plutôt face à une certaine prise de risque en défiant les autres.

A travers tous ces exemples de comportements plus ou moins déviants, nous voyons bien que l'adolescence est un âge de transition particulièrement propice à une remise en question des règles et à une contestation des figures d'autorité. C'est donc un âge de grande fragilité. Mais même avec ces petits tracasseries de la vie qui peuvent parfois devenir de gros soucis, l'adolescence est un passage de transition vers l'âge adulte et doit donc être le chemin emmenant le jeune vers son avenir...

⑤.

Préparer

mon avenir.

Après tout ce que nous venons de voir, nous sommes en droit de nous demander si l'adolescence est vraiment le plus bel âge comme nous l'entendons souvent dire. En fait, il semblerait que non, pas nécessairement. Les jeunes doivent parfois faire face à des situations pas évidentes... Mais dans l'ensemble, il ressort du questionnaire une part importante d'optimisme pour l'après adolescence.

Il apparaît en effet à travers les sujets de discussions abordés que les adolescents paraissent majoritairement à l'aise dans notre société. Mais attention, ils sont tout de même lucides et critiques sur leur environnement. Nous ressentons bien qu'ils sont conscients que notre société a un avenir qui paraît incertain sur plusieurs points, et pour répondre à cela, ils semblent avoir développé de manière extrêmement rationnelle, une acuité pour le concret et le pragmatique. Les jeunes vivent donc les moments immédiats et présents et ne se projettent pas trop dans leur avenir lointain.

Ce qui est primordial pour eux dans un premier temps, c'est l'individuel ou le cercle de proximité. En effet, alors que les jeunes se montrent critiques sur la société dans leurs propos, ils marquent un intérêt important pour les actions individuelles. C'est un peu comme si les solutions pour leur avenir personnel et de la société ne pouvaient venir que d'eux-mêmes ou des actions de proximité.

D'ailleurs, quand on les interroge, on s'aperçoit qu'une large majorité place les éléments de qualité de vie ou les éléments liés à l'épanouissement personnel en tête. Dans notre enquête, 2/3 des répondants se prononcent en faveur de la famille pour leurs souhaits d'avenir. Plus précisément, ils souhaitent se marier ou vivre en couple et avoir des enfants, ils souhaitent en fait, fonder une famille tout simplement.

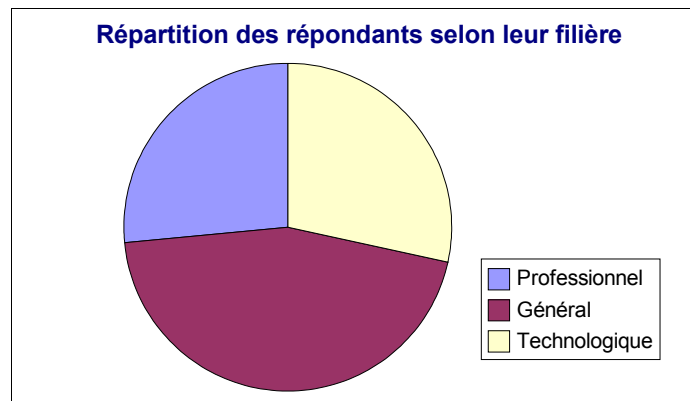
Les enquêtés se montrent tout de même légèrement inquiets pour la famille par rapport à la société actuelle où se multiplient les séparations et les divorces. Mais c'est justement pour cela qu'ils ambitionnent un tout autre avenir pour eux et qu'ils souhaitent fonder une famille. Fonder une famille certes, mais pas comme ça, au hasard, après avoir « trouvé la bonne personne » pour reprendre les réponses de quelques interrogés.

Nous nous rendons bien compte que pour les adolescents, la notion d'épanouissement personnel, et surtout par le biais de la famille, est une chose très valorisante pour eux. A la question « veux-tu te marier ou vivre en couple ? », ils sont 95% à répondre de manière positive. Et quant à savoir s'ils veulent des enfants, la réponse est oui à hauteur de 94%. En moyenne, les interrogés déclarent vouloir 2 enfants.

Il est vrai qu'aujourd'hui les jeunes gens restent de plus en plus longtemps chez leurs parents avant de se lancer dans leur propre foyer, mais cela s'explique notamment par la réalité de la vie quotidienne. Si l'on en croit leurs réponses, ils sont plus de la moitié à désirer être indépendants à 18 ou 20 ans. Et quand on leur demande à quel âge ils pensent réellement l'être, ils répondent dans l'ensemble les mêmes âges mais ils sont beaucoup plus hésitants. Les réponses sont moins précises et nous recensons beaucoup plus de « je ne sais pas »...

La famille est donc un élément prioritaire pour les adolescents. C'est quelque chose qui leur permet d'envisager la vie accompagné... C'est grâce à la famille que la vie a du sens pour eux. Et une fois « rassurés » sur ce point précis, ils se tournent vers leur avenir professionnel.

Pour commencer, rappelons brièvement où se situent les interrogés. Ils sont tous dans des lycées (80%) ou centres de formation (20%). Ils sont répartis dans les différentes filières de la manière suivante :



Dans l'ensemble, les interviewés se considèrent comme des élèves moyens à hauteur de 69%, un sur cinq se dit bon élève et un sur dix élèves en difficulté. Ils affirment vouloir faire des études de deux ans ou plus (70%). Pour cela, ils sont encouragés à hauteur de 84% ; pour les études courtes, ce pourcentage correspond à 29%. Ce sont principalement les parents qui encouragent la poursuite des études, mais pas seulement, l'entourage proche ou relatif au milieu scolaire entre également en compte dans le fait d'encourager les jeunes à faire tel ou tel choix pour leur devenir.

En matière de points forts à l'école, les jeunes sont très partagés, mais dans l'ensemble, ils se prononcent principalement pour le sport, les langues étrangères, les mathématiques et le français/la littérature. Ensuite, les choix se portent forcément plus particulièrement vers les choix de chacun selon qu'ils suivent des études professionnelles, technologiques ou générales.

D'ailleurs, si l'on s'intéresse aux interrogés suivant un cursus professionnel, on apprend que cela leur convient à hauteur de 86%. La majorité affirme avoir choisi de suivre cette formation et ne pas le regretter. Les personnes qui les ont orientés à suivre ce genre de formation sont pour un tiers d'entre eux les parents et pour un second tiers leur établissement précédent ou leurs professeurs.

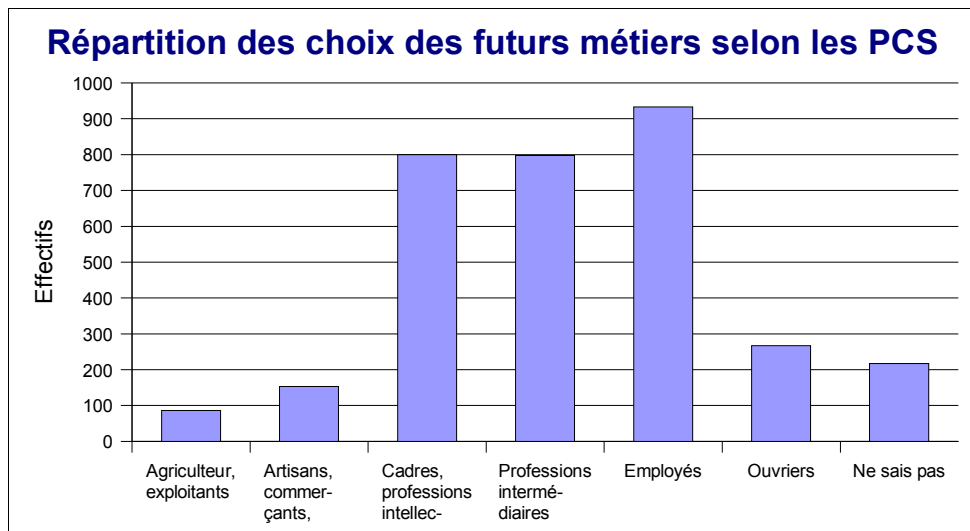
Une fois cet aparté effectué, nous pouvons analyser les souhaits de jeunes interrogés pour leur avenir professionnel. Dans un premier temps, ils considèrent pour la plupart d'entre eux que leurs études les préparent bien à l'avenir. En fait, les adolescents sont plutôt optimistes sur leur avenir professionnel. Nous observons tout de même une petite différence selon le sexe puisque les filles paraissent un peu plus inquiètes que les garçons.

Cela étant, un enquêté sur deux affirme vouloir prendre un engagement professionnel dans sa vie future. Et ils sont 61% à souhaiter avoir un travail en priorité parmi leurs souhaits d'avenir. Nous pouvons donc dire que les jeunes vont bien, ils pensent à leur avenir et ont des projets. Les réponses des adolescents au climat d'incertitudes ne semblent pas être l'angoisse, ni la sur-inquiétude. Elles seraient beaucoup trop désespérantes et donc dévastatrices pour eux. Ils préfèrent se dire des choses comme « pour avancer, mieux vaut ne pas trop s'inquiéter » ...

Il apparaît que la plupart des adolescents ont planifié des projets d'avenir, ils se sont même déjà fixés personnellement des objectifs. Nous constatons effectivement que les projets d'avenir sont souvent abordés avec leurs proches, surtout avec les amis.

Pour notre part, nous sommes frappés de la précision de leurs réponses à la question « quel(s) métier (s) souhaiterais-tu faire ? » Bien souvent, leur réponse ne contient qu'un seul nom de métier alors qu'ils avaient la possibilité d'en donner plusieurs. De plus, il est également remarquable que si peu d'adolescent (7,8%) n'aient pas été en mesure de répondre à cette interrogation.

Par souci de simplicité, voici un classement de leurs réponses par Professions et Catégories Sociales :



Dans l'ensemble, les aspirations des interrogés se tournent vers les catégories allant de l'employé au cadre. Très peu se prononcent en faveur des professions agricoles, artisanales ou ouvrières. Au niveau du milieu dans lequel ils veulent travailler, il n'apparaît pas réellement de préférences. En fait, les jeunes ont l'air bien conscient de la réalité d'aujourd'hui qui est que l'on va là où se situe le travail. Ils sont donc majoritaires à être prêts à travailler en France, peu importe l'endroit. Les répondants énoncent tout de même une petite préférence pour le travail en milieu urbain pour la moitié d'entre eux, et pour 1/3, nous remarquons une attirance pour rester dans la région.

Avec tous ces éléments, nous pouvons nous rendre compte que l'avenir constitue réellement une préoccupation intime et importante pour les adolescents. Ils s'engagent pour construire un avenir familial et professionnel stable. Mais tout ce débordement d'optimisme est-il dû à leur jeune âge ou est-ce lié à un véritable effet de génération ? L'avenir nous le dira... En attendant, nous pouvons affirmer à travers notre enquête que les jeunes sont pleins d'espoir pour le futur et qu'ils avancent des propos qui laissent croire qu'ils vont tout faire pour réussir leur avenir.

Conclusion

Une phrase peut « résumer » les différents résultats qui viennent d'être présentés :

L'adolescent a besoin de ses parents
pour vivre pleinement son adolescence
et réfléchir vers quoi il peut s'engager,
même s'il y a parfois quelques soucis,
le tout étant de bien préparer son avenir.

Cette phrase reprend les cinq thèmes abordés dans notre restitution. A travers celle-ci, nous nous sommes rendus compte qu'effectivement, devenir adulte est plus compliqué pour les jeunes que nous pourrions le penser. Ce compte rendu nous aide à sortir de l'image stéréotypée de l'adolescent pour qui tout est noir... Il est vrai que certains connaissent de petits malaises mais dans l'ensemble, les adolescents se portent plutôt bien et dégagent même le sentiment d'être heureux de vivre.

Nous rencontrons d'ailleurs ce sentiment dans plusieurs études déjà menées auprès de la même population. Il apparaît bien souvent que l'individu se fait une idée plutôt négative de la société actuelle mais il ne faut pas oublier qu'il y a aussi du positif. Les aléas de la vie sont présents au quotidien et ne peuvent pas être négligés, mais l'optimisme des jeunes permet de garder espoir pour la vie future.

Pour les adolescents, c'est la moment où tous les espoirs sont permis et ils le prouvent justement en décrivant à travers notre enquête une idée de leur avenir où l'emploi et surtout, la famille sont deux éléments primordiaux et incontournables.

Alors, à nous, « adultes », de prendre conscience de cet optimisme des jeunes et des les conforter dans leurs attentes.

Ce genre de travail nous prouve qu'une meilleure connaissance de la population, des jeunes ici en l'occurrence, s'avère être un véritable besoin pour tous ceux qui travaillent pour ou avec eux. C'est une mine de renseignements qui se dégage et que nous utiliserons dans le but de prendre en compte, dans notre cas, les spécificités de la jeunesse dans nos futurs projets.

Donc, dans le souci d'être proche des adolescents et des familles dans leur quotidien et leur environnement, et d'être leur porte parole auprès des instances départementales où nous les représentons, nous avons dégagé quelques orientations que nous voudrions suivre :

➤ Nous avons entendu les jeunes s'exprimer. Un moyen de poursuivre cette écoute et de prendre en compte leurs besoins et leurs idées au sein de l'UDAF pourrait être la création d'un « **Conseil d'Administration** » (CA) **d'adolescents**, ou une autre formule similaire, où les sujets abordés seraient les mêmes que ceux prévus dans le CA

officiel de l'UDAF.

➤ Ces objectifs pourrait aussi être atteint grâce à un lieu d'écoute et d'expression des jeunes comme les **Maisons des Adolescents** déjà présentes dans d'autres départements. C'est un projet ambitieux que nous pourrions mener à bien avec nos partenaires départementaux.

➤ Conforter les parents et les rassurer durant la période chaotique de l'adolescence où naissent parfois des désaccords entre parents et adolescents, mettre l'accent sur la place primordiale des parents auprès des jeunes, aider les parents à assurer leur rôle dans toutes les circonstances, provoquer des discussions avec d'autres parents sont autant de pistes d'actions que l'UDAF pourraient envisager au travers l'écriture d'un **livret (Paroles de Parents, Paroles d'Adolescents)** recueillant témoignages de parents et d'adolescents et proposant des pistes pour pallier les problèmes rencontrés communément.

➤ Des « **Rendez-vous de l'UDAF** » sur des thématiques et à destination des parents pourraient également contribuer à cet accompagnement.

Observatoire de la Famille

Lysiane RIQUIER, Chargée de mission, Responsable
du service

Virginie NUNC, Chargée de l'observatoire

Bibliographie

📖 *Adolescence, familles et loisirs*, Rapport préparatoire à la Conférence de la famille 2004, Ministère de la santé, de la famille et des personnes handicapées, 2004.

📖 *Adolescence, l'âge de tous les risques*, Réalités Familiales, Union Nationale des Associations Familiales (UNAF), n°73, 2004.

📖 *Adolescents (14-21 ans) de la protection judiciaire de la jeunesse et santé*, Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (DPJJ), octobre 1998.

📖 *Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites parmi les élèves de collège et de lycée*, Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) et Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale (INSERM), février 2002.

📖 *Cannabis, alcool, tabac et autres drogues à la fin de l'adolescence : usages et évolutions récentes*, OFDT, Tendances n°39, septembre 2004.

📖 *Chaque année, quatre Français sur dix ne partent pas en vacances*, Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE), INSEE Première n°734, août 2000.

📖 *Des ados bien dans leur peau*, 60 millions de consommateurs, Hors-série découverte n°118, octobre-novembre 2004.

📖 *Jeunes : engagés ou désengagés?*, L'école des parents, Hors-série n°539, septembre 2003.

📖 *L'adolescence, une période charnière*, 60 millions de consommateurs, Hors-série découverte n°127, juin-juillet-août 2006.

📖 *La pratique sportive des jeunes dépend avant tout de leur milieu socioculturel*, INSEE, INSEE Première n°932, novembre 2003.

📖 *La santé des adolescents*, Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques (DREES), Etudes et Résultats n°322, juin 2004.

📖 *L'enfant et la consommation*, Intervention Conseil Général des Deux-Sèvres, novembre 2001.

📖 *Les adolescents dans la société française*, Ministère de la Famille, TNS Sofres, octobre 2003.

📖 *Les adolescents en Haute-Savoie en 2004 – Opinions, constats et propositions*, Observatoire Départemental de la Vie Familiale, UDAF de Haute-Savoie, mars 2005.

📖 *Les ados aussi ont mal à l'âme*, Le Courrier Picard, 23 janvier 2006.

- 📖 *Les jeunes*, Dossier « France : la nouvelle génération », Label France n°51, 3ème trimestre 2003.
- 📖 *Les modes de vie des adolescents âgés de 15 à 17 ans, un aperçu à partir des enquêtes statistiques*, DREES, Etudes et Résultats n°319, juin 2004.
- 📖 *Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises dans l'enfance*, INSEE, INSEE Première n°883, février 2003.
- 📖 *Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens : consommations en 2003 et évolutions depuis dix ans*, OFDT, Tendances n°35, mars 2004.
- 📖 *L'informatique : une technique assimilée par les jeunes générations*, INSEE, INSEE Première n°643, avril 1999.
- 📖 *Mieux connaître les jeunes en Picardie*, Actes du colloque du 27 janvier 2005, organisé par la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports (DRDJS) avec le concours du Comité Régional des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire (CRAJEP), juin 2005.
- 📖 *Pratique sportive et activités culturelles vont souvent de pair*, INSEE, INSEE Première n°1008, mars 2005.
- 📖 *Premiers résultats de l'enquête santé : l'hygiène de vie des Picards*, INSEE Picardie, INSEE Picardie Relais n°142-143, février 2005.
- 📖 *Santé, Adolescence et Familles*, Rapport préparatoire à la Conférence de la famille 2004, Ministère de la santé, de la famille et des personnes handicapées, 2004.
- 📖 *Télévision et fonction parentale*, Elisabeth Baton-Hervé, Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF), janvier 2004.
- 📖 *Une approche des 11-15 ans*, Synthèse de l'étude réalisée à la demande des Scouts de France et d'Okapi, Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observatoire des Conditions de vie (CRÉDOC), 2002.
- 📖 *Un élève sur dix accro au cannabis*, Katia Gagnon, cyberpresse.ca, 17 août 2006.
- 📖 *Un ménage sur deux possède un micro-ordinateur, un sur trois a accès à internet*, INSEE, INSEE Première n°1011, mars 2005.
- 📖 *Vulnérabilité et responsabilité des jeunes en matière de consommation*, Institut National de la Consommation (INC), INC document n°1393, juillet 2006.

Glossaire

- ✗ CA : Conseil d'Administration
- ✗ CNAF : Caisse Nationale des Allocations Familiales
- ✗ CRAJEP : Comité Régional des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire
- ✗ CRÉDOC : Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observatoire des Conditions de vie
- ✗ DPJJ : Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse
- ✗ DRDJS : Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports
- ✗ DREES : Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques
- ✗ INC : Institut National de la Consommation
- ✗ INED : Institut National d'Etudes Démographiques
- ✗ INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
- ✗ INSERM : Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale
- ✗ OFDT : Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies
- ✗ OMS : Organisation Mondiale de la Santé
- ✗ PCS : Professions et Catégories Sociales
- ✗ PNNS : Programme National Nutrition Santé
- ✗ UDAF : Union Départementale des Associations Familiales
- ✗ UNAF : Union Nationale des Associations Familiales

Annexe : Questionnaire

A/ Tout d'abord...

- A1 - Quel est ton âge ? ----- ans
- A2 - Quel est ton sexe ? masculin féminin
- A3 - Vis-tu en ville ? oui non
- A4 - Vis-tu à la campagne ? oui non
- A5 - Quel est ton code postal ? □□□□□

B/ Ta Famille

- B1 - Vis-tu avec tes deux parents ? oui non
(si oui, passe à la question B3)
- **si non** ,
- ↳ vis-tu avec ton père ? oui non
- ↳ vis-tu avec ta mère ? oui non
- ↳ autres : oui non
(grands-parents, famille d'accueil, établissement)
- B2 - Dans ces cas :
- Ton père a-t-il une compagne ? oui non
- Ta mère a-t-elle un compagnon ? oui non
- B3 - Es-tu enfant unique ? oui non
(si oui, passe à la question B4)
- **si non** ,
- ↳ nombre de frère (s) -----
- ↳ nombre de soeur (s) -----
- B4 - Vis-tu avec d'autres enfants qui ne sont :
- ni tes frères oui non
- ni tes soeurs oui non

B5 - Ton père a t-il une activité professionnelle ? oui non

- **si oui,**

↳ laquelle -----

↳ t'en parle t-il oui non

- **si non,** ↳ quel est son statut (réponse facultative) -----

B6 - Quel est le niveau d'étude de ton père ?

↳ aucun

↳ CAP/BEP

↳ BAC GENERAL

↳ BAC PROFESSIONNEL

↳ BAC +----

B7 - Ta mère a t-elle une activité professionnelle ? oui non

- **si oui,**

↳ laquelle -----

↳ t'en parle t-elle oui non

- **si non,** ↳ quel est son statut (réponse facultative) -----

B8 - Quel est le niveau d'étude de ta mère ?

↳ aucun

↳ CAP/BEP

↳ BAC GENERAL

↳ BAC PROFESSIONNEL

↳ BAC +----

B9 - Ta famille est-elle re-composée ? oui non

(si non, passe à la question C1)

⇒ la compagne de ton père

a-t-elle une activité professionnelle oui non

- **si oui,**

↳ laquelle -----

↳ t'en parle t-elle oui non

- **si non,** ↳ quel est son statut (réponse facultative) -----

⇒ le compagnon de ta mère

a-t-il une activité professionnelle oui non

- **si oui,**

↳ laquelle -----

↳ t'en parle t-il oui non

- **si non,** ↳ quel est son statut (réponse facultative) -----

C/ Ta vie à la maison

C1 - As-tu une chambre seule ? oui non

C2 - Cela te convient-il ? oui non

C3 - A la maison tu prends tes repas le plus souvent :

en famille seul dans ta chambre

C4 - C'est le plus souvent : assis debout

C5 - Généralement, écoutes tu la télévision en mangeant : oui non

C6 - Aides-tu à la maison ? (mettre la table, faire ton lit) oui non

C7 - Quelque soit ta réponse, trouves-tu cela normal ? oui non

C8 - Quand tu rentres le soir, y a t-il quelqu'un à la maison ? oui non

C9 - Cite 3 sujets de discussion que tu as eu la semaine dernière avec :

- **tes parents :**

1/-----

2/-----

3/-----

- **tes frères et soeurs :**

1/-----

2/-----

3/-----

- **tes professeurs :**

1/-----

2/-----

3/-----

- **quelqu'un d'important pour toi dans ton entourage :**

1/-----

2/-----

3/-----

C10 - Vois-tu tes grands parents :

- ↵ maternels oui non
↵ paternels oui non

- si oui,

- très souvent souvent occasionnellement
↵ cela te convient-il : oui non

- si non,

- ↵ Pourquoi
décès : éloignement: autre:

C11 - Tes parents sont ils adhérents d'une Association :

- oui non ne sais pas
↵ quelque soit ta réponse, trouves tu cela bien : oui non

D/ Ton école

D1 - Vas-tu :

- ↵ au collègue
↵ au lycée professionnel général technologique
↵ autres (maison familiale rurale, cours par correspondance...)

D2 - Es-tu : externe ½ pensionnaire pensionnaire

D3 - Cela te convient-il : oui non

D4 - Te sens tu bien dans ton établissement scolaire : oui non

D5 - Combien d'heures de cours as-tu en moyenne par semaine : -----heures

D6 - Trouves tu ton emploi du temps :

- ↵ bien adapté
↵ normalement chargé
↵ trop chargé

D7 - Combien de temps mets-tu pour te rendre dans ton établissement scolaire :

- ↵ moins ¼ d'heure
↵ entre ¼ d'heure et ½ heure
↵ entre ½ heure et 1 heure
↵ plus d'1 heure

D8 - T'y rends-tu :

- à pied
- en voiture
- en deux roues
- en transport en commun

D9 - Combien de temps passes tu à tes devoirs par jour :

- moins d'une heure
- entre 1 et 2 heures
- plus de 2 heures
- aucun

D10 - Les fais-tu :

<input type="checkbox"/> avant de dîner	<input type="checkbox"/> après dîner
<input type="checkbox"/> le matin	<input type="checkbox"/> jamais

D11 - As-tu besoin d'aide ? oui non

- **Si oui**, qui t'aide :

- personne
- père et/ou mère
- entourage familial
- copain(s)
- soutien scolaire

- **Si non**, pourquoi: -----

D12 - Fais-tu une activité de groupe ? oui non

(scoutisme, groupe de musique ou autres)

D13 - Te considères-tu comme :

- bon élève
- élève moyen
- élève en difficulté

D14 - Quels sont tes trois points forts à l'école :

- 1/ -----
- 2/ -----
- 3/ -----

D15 - Quelles sont tes deux domaines préférés :

- artistique
- littéraire
- scientifique
- sportive
- autres

D16 - Envisages-tu des études :

- longues (+ de 2 ans) courtes (2 ans ou moins)

D17 - Es-tu encouragé par un proche à poursuivre des études :

- longues oui non
- courtes oui non

- **Si oui**, qui t'encourage ?

- tes parents
- tes grands-parents
- autres :

D18 - Combien as-tu de copains :

- à qui tu peux parler -----
- à qui tu peux confier tes secrets -----

D19 - Connais-tu des cas de violences à l'école ?

- oui non

- **si oui**,

- violence physique
- violence verbale
- copains « taxés »
- copains « traités »

D20 - Et toi, as-tu vécu de semblables violences ?

- oui non

D21 - As-tu exercé des violences sur quelqu'un ?

- oui non

- **si oui**, parce que

- tu étais en colère
- on t'avais accusé injustement
- pour le plaisir
- tu en avais marre
- tu étais avec un groupe de copains
- autres

D22 - Si tu suis une formation professionnelle, cette formation :

- | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> te convient-elle ? | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non |
| <input type="checkbox"/> l'as-tu choisie ? | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non |
| <input type="checkbox"/> la regrettes-tu ? | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non |

si non qui t'a orienté _____

E/ Tes loisirs – Vie sociale

E1 - Tes amis où les rencontres-tu ?

- | | | |
|--|--------------------------|------------------|
| <input type="checkbox"/> À l'école | <input type="checkbox"/> | |
| <input type="checkbox"/> chez toi | <input type="checkbox"/> | |
| <input type="checkbox"/> dans un local | <input type="checkbox"/> | |
| <input type="checkbox"/> dans une association | <input type="checkbox"/> | |
| <input type="checkbox"/> dans un mouvement religieux | <input type="checkbox"/> | |
| <input type="checkbox"/> au café | <input type="checkbox"/> | |
| <input type="checkbox"/> sur un terrain de sport | <input type="checkbox"/> | |
| <input type="checkbox"/> dans la rue | <input type="checkbox"/> | |
| <input type="checkbox"/> autres | <input type="checkbox"/> | où :----- |

E2 - Tes parents les connaissent-ils ?

- **si non**, le voudrais-tu ? oui non

- **si non**, pourquoi ?

E3 - Pratiques-tu un sport ?

oui non

- | | |
|---|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> tu ne veux pas | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> rien sur place | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> pas de moyens de transport | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> trop cher | <input type="checkbox"/> |

E4 - Regardes-tu la télévision ?

- **si oui**, où est elle installée ? oui non

E5 - Y a t-il un ordinateur à la maison ?

- **si oui**, y as-tu accès ? oui non

où est-il installé ? -----

E6 - As-tu un téléphone portable ?

- **si oui**, connais-tu le coût mensuel ? oui non

qui paie la facture ? -----

E7 - Que préfères-tu ou que pratiques-tu ?

☞ La musique

- quel instrument : -----

- quels sont tes trois chanteurs préférés ? 1/ -----

2/ -----

3/ -----

☞ le cinéma

- cite les trois derniers films que tu as vus :

1/ ----- date -----

2/ ----- date -----

3/ ----- date -----

☞ les concerts

- cite ton dernier concert : ----- date -----

☞ la lecture

- cite les trois derniers livres que tu as le plus aimés :

1/ ----- quand l'as-tu lu -----

2/ ----- quand l'as-tu lu -----

3/ ----- quand l'as-tu lu -----

☞ la télévision

- cite trois émissions qui te plaisent : 1/ -----

2/ -----

3/ -----

☞ la danse

☞ le sport

☞ surfer sur le net

E8 - Indique la fréquence de l'activité

E9 - As-tu de l'argent de poche ?

oui

non

- **si oui**, combien/mois ?

-----euros

E10 - As-tu déjà voyagé hors du département ?

oui

non

E11 – Si tu as déjà voyagé, quel est le voyage qui t'a laissé le meilleur souvenir ?

F/ Ta santé

F1 - Manges tu régulièrement :

- | | |
|--|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> du poisson | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> des fruits | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> des légumes verts | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> des laitages | <input type="checkbox"/> |

F2 - Penses-tu avoir une bonne hygiène de vie ? oui non

F3 - Fumes-tu ? oui non
- **si oui**, le coût/ mois ? -----euros

F4 - As-tu déjà pris un joint ? oui non

F5 – As-tu déjà pris autre chose qu'un joint ? oui non
- **si oui**, quoi ? -----

F6 - Connais-tu le médecin de famille ? oui non

F7 - T'arrive t-il de voir un(e) infirmier(e) ? oui non

F8 - Quels sont les problèmes que tu aimerais pouvoir aborder plus franchement :

- | | |
|---|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> la sexualité | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> la mort | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> le suicide | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> la drogue | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> le bonheur | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> l'échange d'expérience | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> autres | <input type="checkbox"/> |

F9 – Connais-tu le numéro vert de SOS amitié : oui non

G/Ton Avenir

G1 - A quel âge voudrais-tu être indépendant(e) : ----- ans

G2 - A quel âge penses-tu pouvoir l'être :

----- ans

G3 - Ecris trois souhaits qui te tiennent à coeur pour l'avenir :

1/ -----

2/ -----

3/ -----

G4 - Veux-tu te marier ou vivre en couple ?

oui

non

G5 - Veux-tu avoir des enfants ?

oui

non

- **si oui**, combien :

G6 - Quel(s) métier(s) souhaiterais-tu faire ?

G7 - Dans quel milieu ?

en milieu rural

en milieu urbain

dans ta région

EN FRANCE

A L'ETRANGER

G8 - Qu'est ce que tu aimes le plus en Picardie ?

1/ -----

2/ -----

G9 - Quelle est la personne vivante que tu admires le plus ? -----

G10 - Quelle est la personne décédée que tu admires le plus ? -----

G11 - Aimerais-tu avoir un engagement plus tard ?

oui

non

- **si oui**, lequel :

politique

religieux

syndical

associatif

sportif

droit de l'homme

écologique

aide des autres

lutte pour la justice

lutte contre la pauvreté

- ↵ militaire
- ↵ artistique
- ↵ tiers-monde
- ↵ familial
- ↵ professionnel

G12 - Si tu étais homme politique plus tard, quels sont les trois thèmes que tu défendrais ?

- ↵ l'emploi
 - ↵ l'environnement
 - ↵ la culture
 - ↵ le sport
 - ↵ la solidarité
 - ↵ le logement
 - ↵ autres
- lesquels ? -----